

Catastrophe jeudi 12 août 2010

## Inondation en Inde : l'armée évacue les touristes étrangers



Les dommages causés par les inondations dans un village du nord de l'Inde.  
EPA/MAXPPP

L'armée indienne tentait toujours ce jeudi de retrouver les personnes disparues et les trekkers bloqués après les inondations qui ont touché le Ladakh (nord de l'Inde) il y a une semaine, espérant progresser dans leurs recherches grâce au retour des télécommunications. Jusqu'à présent, les téléphones portables et les lignes fixes ne fonctionnaient quasiment pas.

Les secours ont jusqu'à présent été fortement ralentis par les dégâts énormes causés par les inondations. Routes, ponts, habitations, réseaux électriques ont été endommagés par les pluies et les torrents de boue. « **L'armée indienne travaille sans relâche pour retrouver les personnes manquantes** », a déclaré un porte-parole de l'armée, J.S. Brar, à Srinagar, la capitale d'été du Cachemire indien dont le Ladakh, une région himalayenne prisée des trekkers, est le plus important district.

2 000 touristes étrangers dans les régions inondées

Mercredi soir, neuf étrangers bloqués dans le village de Bimah ont été secourus par l'armée qui les a mis en sécurité à Kargil, la deuxième ville plus importante du Ladakh, a indiqué J.S. Brar. Le gouvernement du Cachemire indien tentait toujours d'établir le nombre exact et la localisation des étrangers, via les ambassades et les agences de voyages. « **Nous évacuons aussi les touristes étrangers bloqués dans divers endroits** », a-t-il ajouté, précisant que la priorité était d'hélicopter « **les étrangers sérieusement malades et déshydratés depuis des endroits inaccessibles vers Leh** », la principale ville du Ladakh.

Selon des responsables du secteur touristique, plus de 2 000 touristes étrangers se trouvaient dans cette région au moment des inondations, dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, et la plupart d'entre eux effectuaient un trek.

Au moins 500 Français bloqués par les inondations

Quelque 250 Français se trouvaient toujours jeudi au Ladakh, dont la moitié à Leh, alors que 250 autres sont arrivés dans la capitale indienne, a indiqué le ministère français des Affaires étrangères dans un communiqué. Parmi eux se trouve [Gilles Retière, maire de Rezé](#) (Loire Atlantique) bloqué dans la région du Sanskar (nord de l'Inde) depuis six jours en compagnie de son épouse et d'une délégation de l'association Juley, Enfants du Ladakh.

Cependant, de nombreux touristes voyagent individuellement ce qui rend difficile l'estimation du nombre de Français présents sur place.

Les tour-opérateurs rassurent

Les principaux tour-opérateurs français proposant des voyages dans la région indienne du Ladakh, touchée par de graves inondations, se disaient rassurés sur le sort de leurs clients, à l'exception des trois randonneurs français portés disparus. « **Nos clients ont tous été rapatriés sur Delhi, les derniers avant-hier. Ils ne se trouvaient heureusement pas loin de la base de Leh (la ville principale) quand les intempéries se sont déclarées** », a indiqué Christian Juni, PDG de Tirawa, qui avait

une trentaine de clients dans la région.

Selon les autorités indiennes, au moins 185 personnes sont mortes, dont 5 Européens - trois Français, un Italien et un Espagnol - et 400 personnes sont portées manquantes. Parmi les étrangers, figurent aussi 16 ouvriers népalais et deux réfugiés tibétains.